

CHAPITRE XX.

1. Le premier jour d'après le sabbat, Marie-Madeleine vint au sépulcre dès le matin, lorsque les ténèbres régnaient encore, et elle vit la pierre du sépulcre ôtée.

2. Elle courut donc vers Simon-Pierre, et vers cet autre disciple que Jésus aimait, et elle leur dit : On a enlevé le Seigneur du sépulcre, et nous ne savons où on l'a mis.

3. Aussitôt Pierre sortit, et cet autre disciple avec lui, et ils vinrent au sépulcre.

4. Ils couraient tous deux ensemble ; mais l'autre disciple courut plus vite que Pierre, et il arriva le premier au sépulcre.

5. Et s'étant baissé, il vit les linges à terre ; cependant il n'entra point.

6. Simon-Pierre qui le suivait, vint et entra dans le sépulcre : et il vit les linges à terre.

7. Et le suaire qu'on avait mis sur sa tête ; lequel, séparé des lincoins, était plié en un autre lieu. "

Ainsi que nous l'avions annoncé au mois d'Avril de l'année précédente, après notre longue description de la *Tunique sans couture* d'Argenteuil, et de la *Sainte Robe* de Trèves, ces deux *insignes Reliques* de Jésus-Christ, notre adorable Maître, nous allons maintenant parler des *linges funèbres* qui servirent à sa sépulture (1).

Les Juifs avaient coutume d'employer plusieurs linges ou *Suaïres* pour l'ensevelissement de leurs morts. Ils mettaient un soin particulier à préparer les choses nécessaires à la sépulture : ils lavaient le

(1) Dans cette Description, en dehors de nos connaissances personnelles acquises durant notre long séjour en Terre-Sainte, nous nous servons des Commentaires de nos Saints Livres : des grands Auteurs qui ont écrit sur les *Instrumente de la Passion* ; mais, nous ferons nos plus larges emprunts au bel Ouvrage intitulé : *Histoire du Saint-Suaire*, par le R. P. Ale. de Charles, Prêtre du S. C. (Libr. Poussielgue, Paris 1875). Daigne Notre-Seigneur continuer sa divine Bénédiction à l'Auteur de ce livre qui en France a dû faire tant de bien dans les âmes !